

*phiques se présentent. Il y a (également) un contraste très marqué entre le portrait de l'auteur, (d'après une photographie) dans l'édition de 1895, et l'idéalisation qu'en a faite Hébert dans le présent ouvrage."*

Nous concédons que certains noms propres soient mal épelés dans *Acadie*, et nous avons admis plus haut qu'il s'y était glissé des fautes d'impression. Seulement, nous ne comprenons guère qu'un critique, qui est si délicat en pareille matière, ait trouvé le moyen, dans un article de deux pages, de laisser passer deux grosses fautes du même ordre: *Adouard* pour Edouard Richard, et le Rev. *J. Drummond*, pour Lewis Drummond. Quant à sa suprême réflexion, l'on pourrait en conclure, sans manquer le moins du monde à la charité, que l'auteur ne sait rien de ce qu'est l'art. Il s'étonne de voir qu'il y a contraste entre une photographie et un modelage d'artiste? Est-ce naïveté? Est-ce pure ignorance des lois fondamentales de l'esthétique? Pour toute réponse, nous lui citerons la parole célèbre d'Ernest Hello: "Réaliser l'idéal et idéaliser le réel,—telle est la fonction de l'art."

HENRI d'ARLES